

La carte à puce lui est connue depuis deux ans ; le micro-ordinateur depuis trois. Ni l'un ni l'autre ne présente d'illusions l'inconvénient fatal à tant de créations : NIH, not invented here (pas inventé chez nous, en France).
- Le créateur de la carte à puce est français.
- Le créateur du micro-ordinateur est français.
(Songer au triomphe **historique** des industries liées à l'ordinateur personnel.)

La valeur logicielle est (bien sûr) d'origine US, exclusivement.

Autre marché parfaitement à la portée de l'industrie française, celui des objets 'nomades' (où pour-tant nous réussissons si bien avec cette mémoire no-made - ô combien - qu'est la carte à puce) : Psion, Newton, Palm-Pilot, H-P, Texas, Casio, calculateurs du bas au haut de la gamme, scientifiques ou financières, graphiques ou numériques, sans oublier les walkmans.

Ou encore - toujours censément dans le domaine de ce dont nous sommes capables (voire "bons") - une excellente contribution française aurait pu, aurait dû être un langage.

Mais ni Fortran, ni Cobol, ni Basic, ni Pascal, ni C, ni C++, ni Java ne sont d'origine française, si peu que ce soit.
On ne parle - encore une fois - ici que des marques et labels *dominants*.
Une autre opportunité ratée (en dehors de la création de l'ordinateur individuel), celle donnée par le gouvernement US en 1976, de créer le langage universel de gestion de seconde génération (post-Cobol, post-Fortran) : sélectionnée pour son 'ADA' par le gouvernement américain, CII-Honeywell-Bull ne tira aucun bénéfice de cette occasion unique.

Pas plus (ni moins) qu'Ethernet.

Ether- (pas inter-) : standard mondial de 'réseau local' (rien à voir avec le Web ni l'E-mail).
- BORLAND, société à capitaux US, fondée par un français (Turbo-Pascal)
- BE, autre société à capitaux US, fondée elle aussi par un français entourée d'informaticiens américains (BeOs).

Pire : nous ne sommes pour rien dans l'outil le plus universel qui soit aujourd'hui : le traitement de texte. Ni Word, ni aucun de ses "grands" concurrents (moins de 5 % du marché, chacun) ne doivent quoi que ce soit à l'esprit français pas même une industrie, la plus légère qui soit : celle de la duplication de rondelles de plastique (disquettes, CD-ROM).
Autre aspect important : supposons que pour dix fois son chiffre d'affaires, Microsoft pollue peut-être mille fois moins que Saint-Gobain.

Nous n'avons aucun mérite non plus, - à la création du boulier : le *tableur*.
Ce sont des américains qui créent, puis éditent massivement Excel et Lotus, après avoir changé la vie de millions d'utilisateurs avec *Multiplan* et surtout le pionnier *Visicalc*.

Industrie du logiciel
Modèle : *Windows95*, dont 100 millions d'exemplaires ont été vendus. Pour chaque octet écrit et dupliqué par elle, Microsoft a ainsi créé un chiffre d'affaires de \$ 1000.
Combien la France gagne-t-elle de ce genre de dollars ?
À combien revient l'écriture de cet octet ?

Les ruptures
Moisson scientifique et industrielle française après la 2^{ème} guerre

Innovation
de rupture
progrès
marginal
activité
terrestre
abandon

1950	819 lignes	x			1975
1955	secam	(x)			1985
1956	DS19	x			1965
1960	caravelle		x		1980
1972	concorde	(x)			1977
1974	carte à puce	x		x	1995
1975	super-phénix	x			>2000
1976	TGV	(1)	x		1991
1977	minitel		x		1998
1983	pay-tv	(2)			
1993	bi-bop	(3)			

(1) TGV : un train qui va PLUS vite, PLUS confortablement
(2) Canal+ code par clavier ➡ décodeur à carte à puce
(3) Téléphone portable sans carte ➡ téléphone portable à carte à puce